



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 6 février 2020

### GREVE DANS LES UNITES DE VALORISATION ENERGETIQUE DU SYCTOM : RALLUMAGE DES FOURS D'ISSEANE

**Depuis le jeudi 23 janvier à 22h, les 3 unités de valorisation énergétique du Sycatom sont à l'arrêt suite à un appel à la grève de la CGT Energie. Pour rappel, ces 3 usines (l'Etoile verte à St Ouen, Isséane à Issy-les-Moulineaux et Ivry/ Paris XIII) traitent chaque jour les déchets de 6 millions d'habitants, soit 6000 tonnes / jour.**

Face aux risques que ce blocage fait courir en terme de salubrité et de sécurité publique et sur la demande de Jacques Gautier, Président du Sycatom, le Préfet de Région et le Préfet de Police ont pris deux arrêtés de réquisition du personnel nécessaire pour permettre :

- Le libre accès des bennes sur les 3 usines et le transfert des ordures ménagères vers des centres d'enfouissement,
- La remise en service des fours d'Isséane.

Une nouvelle demande de réquisition vient d'être faite par le Sycatom pour que les fours d'Ivry-sur-Seine soient également rallumés.

En dépit de ces conditions difficiles, le Sycatom a toujours accueilli les bennes dans ses centres ou a pu proposer des solutions de remplacement. La collecte dans les 84 communes de banlieue s'est d'ailleurs effectuée normalement depuis le début du mouvement.

Les déchets accumulés sur les trottoirs à Paris sont eux imputables à un mouvement de grève des éboueurs parisiens.

Les conséquences environnementales et financières de ce mouvement de grève seront importantes pour le Sycatom et pour l'ensemble des franciliens :

- Depuis l'arrêt des fours le 23 janvier, **5000 tonnes de déchets (soit l'équivalent du contenu de 1000 bennes de collecte !)** ont été enfouies chaque jour, essentiellement en Seine-et-Marne et dans le Val d'Oise. Ces déchets, produits par les habitants de la zone urbaine dense de la Région parisienne sont envoyés en zone rurale et définitivement enfouis avec une capacité très faible de décomposition.
- Plus de 200 gros-porteurs sillonnent chaque jour les routes d'Ile-de-France pour transporter ces déchets dans les centres d'enfouissement avec des **conséquences importantes en terme de pollution : 50 Tonnes de CO2 émises chaque jour.**

- Ce blocage a également un impact sur les approvisionnements en énergie de la CPCU, la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain, qui chauffe des milliers d'appartements et bâtiments publics, dont tous les hôpitaux de l'APHP. La fourniture de chauffage et d'eau chaude ne pouvant pas être arrêtée et la vapeur fournie par le Sycdom représentant 45% des apports en énergie de la CPCU, celle-ci a dû avoir recours à l'achat d'énergies fossiles pour assurer la continuité du service. Ce sont, chaque jour, 10 millions de KWh de vapeur qui n'ont pu être livrés, soit l'équivalent de 900 tep (tonnes équivalent pétrole).
- Cette grève coûte chaque jour 700 000 euros au Sycdom : 500 000 euros de dépenses supplémentaires, auxquels s'ajoutent 200 000 euros par jour de perte de recettes. Cette grève va ainsi coûter plus de 10 millions d'euros au Sycdom et donc aux contribuables franciliens.

*Le Sycdom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers, est l'établissement public chargé de traiter et valoriser les déchets produits par 6 millions d'habitants de 85 communes (Paris et proche banlieue), soit 10% de la population française. Chaque année, ce sont 2,3 millions de tonnes de déchets qui sont traités. Dans un contexte de raréfaction des matières premières et de transition énergétique, tous ces déchets doivent être considérés comme des ressources. Un défi au quotidien pour le Sycdom, toujours en quête d'innovations pour optimiser les performances de ses installations (hausse du rendement énergétique, amélioration des process de tri et de recyclage), et trouver des solutions au traitement des différents flux de déchets. [www.sycdom-paris.fr](http://www.sycdom-paris.fr)*

**Contacts presse :**

Sylvie MARIAUD, Chargée de mission – [mariaud@sycdom-paris.fr](mailto:mariaud@sycdom-paris.fr) – 01 40 13 40 84 – 06 21 60 03 82